

Bibliothèque numérique

medic@

**Daquin, Joseph. Défense de la
topographie médicale de Chambéry**

Chambery : F. Gorrin, 1788.

Cote : 185363(2)



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.biium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?185363x02>

DÉFENSE
DE LA
TOPOGRAPHIE
MÉDICALE
DE CHAMBERY.

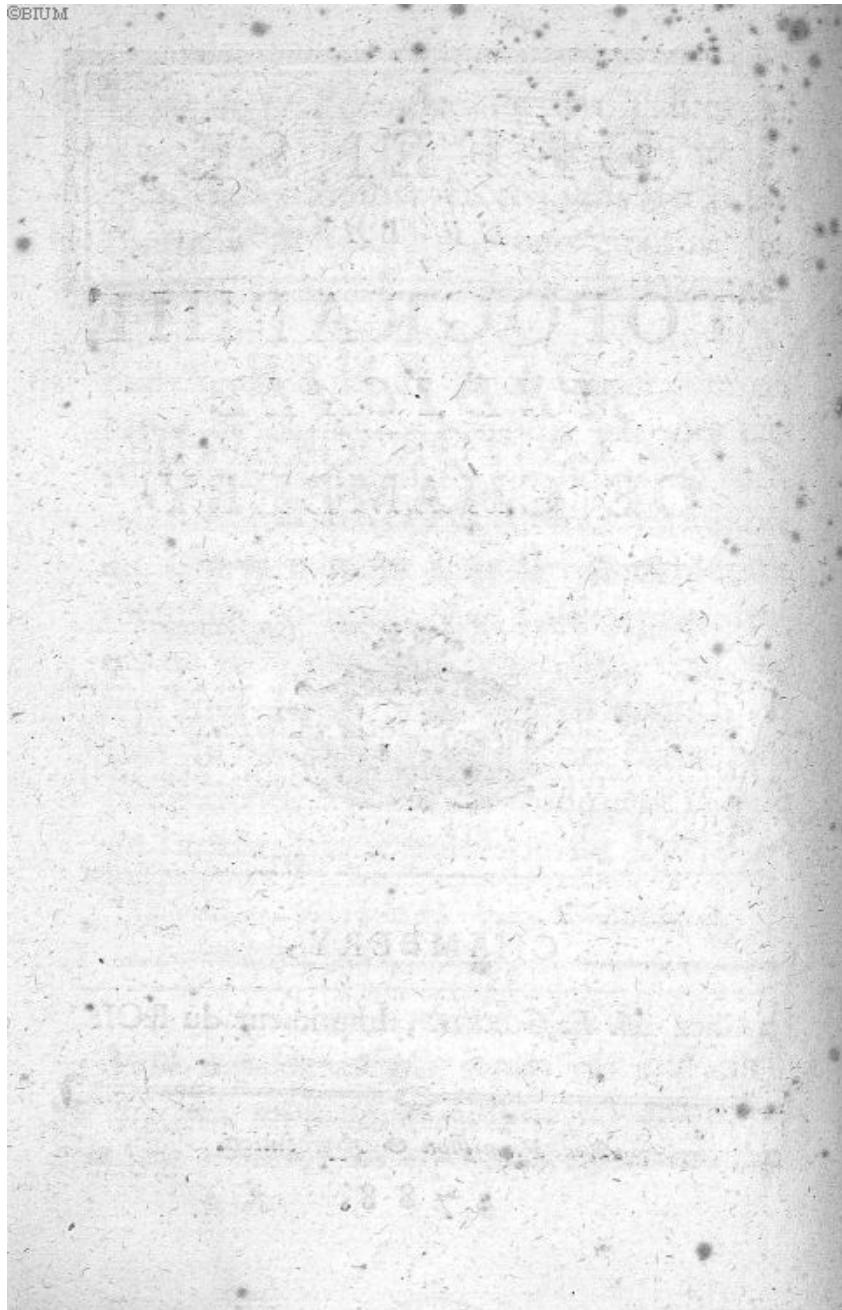


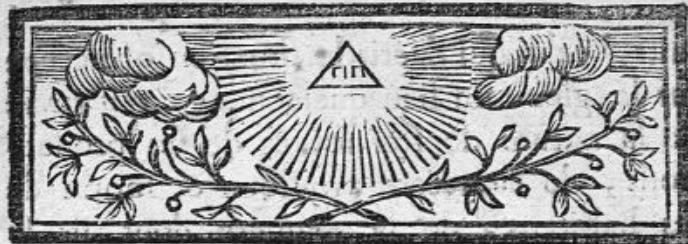
CHAMBERY,
Chez M. F. GORRIN, Imprimeur du ROI.

Avec Permission & Approbation.

1788.

BLUM





DÉFENSE
DE LA TOPOGRAPHIE
MÉDICALE
DE CHAMBERY,

Par M. JOSEPH DAQUIN, son Auteur,

Contre un Article du Tom. XII. d'un
Journal italien, intitulé, *Biblioteca ol-*
tremontana ad uso d'Italia. Vol. XII.
Pag. 260.

Scribendi recte, sapere est & principium & fons.
HOR. De Arte Poëticâ.

SIL y a un genre d'ouvrage qui dût être
le moins susceptible de critique, il paroît
que ce seroit celui qui ne contient que des

A 2

4
faits, celui qui décrit la situation qu'occupe sur le globe un lieu quelconque , qui traite de la nature de son sol & de ses productions , du caractère physique & moral de ses habitans , de la maniere dont ils se nourrissent , de la qualité de leurs alimens & des maladies auxquelles ils sont sujets ; celui en un mot auquel on a donné le nom de *Topographie Médicale*. L'Auteur dans ces sortes d'ouvrages ne fait que la description de ce qu'il a observé & dont chaque habitant peut lui-même s'appercevoir ; le Médecin Topographe, qu'une pratique de plusieurs années a mis dans le cas de voir , d'étudier la constitution de ses compatriotes & les maux qui les assaillent , se borne à les leur présenter sous un aspect circonscrit qu'un coup d'œil suffit pour embrasser ; il n'y met , pour ainsi dire , rien du sien que l'ordre dans lequel il expose les faits , le style avec lequel il les peint ; il n'y a ni système , ni hypothèse qui puisse donner prise à une animadversion un peu fondée. Cependant la

voix de la critique vient de se faire entendre en attaquant la Topographie Médicale de Chambéry , dans le Tom. XII. Pag. 260 d'un Journal écrit en langue italienne , dont le titre est , *Biblioteca oltre-montana ad uso d'Italia.*

Si le critique anonyme de cet article n'avoit attaqué que la diction de l'ouvrage ; je n'en aurois pas même entrepris la défense , parce que je ne me ferois pas crû jugé par mes *Pairs* ; d'ailleurs *non quærit æger* , dit Seneque , *Medicum eloquentem , sed sanantem.* Mais j'ai pensé que suivant les loix de la guerre (& les Lettres ont aussi la leur) , je pouvois user du droit de me défendre & repousser l'ennemi qui m'attaque dans mes propres foyers.

Pour le faire avec plus de clarté & mettre le Lecteur à portée de juger la critique & la réponse , j'ai traduit fidèlement en françois tout l'article du Journal italien qui me concerne ; je présenterai

6

l'une & l'autre sous deux colonnes, afin qu'il soit plus aisé de décider si la critique est judicieuse ou non. Quant à moi ne l'ayant envisagée que comme une plaisanterie très-déplacée, je crois qu'on peut déjà, à juste titre lui appliquer ce que dit Horace (a). *Quid rides ? Mutato nomine de te fabula narratur.*

(a) Lib. I. Sat. I.

J'entre donc dans l'arène : d'abord l'Anonime commence ses remarques critiques en disant qu'à près avoir décrit la construction de la Ville, traité de la nature du climat, de celle du sol ; je parle de plusieurs choses qui n'ont pas paru mériter une grande attention, parce qu'elles sont à-peu-près les mêmes que l'on voit pratiquer partout.

JE devrois à cet égard des remerciemens à l'Anonime de son honnêteté ; mais je le prie d'observer que n'ayant pas

TRADUCTION FRANÇOISE

De l'Article du Journal italien, intitulé, *Biblioteca ol-tremontana ad uso d'Italia*. Vol. XII. Pag. 260, qui fait l'analyse de la Topographie Médicale de Chambéry.



*TOPOGRAPHIE
MEDICALE de la Ville de
Chambéry & de ses environs*, par M. Joseph Daquin, Docteur en Médecine, &c.

L'Auteur se propose dans cet Ouvrage, de donner une idée de l'état physique de la Ville de Chambéry, & du ca-

3

l'avantage de le connoître , ce n'étoit pas mon projet de mériter son attention , & quant aux choses qu'il dit être à-peu-près les mêmes partout , il auroit au moins dû s'expliquer sur la nature de ces choses . Seroit-ce de l'agriculture de la Savoye dont il veut parler ? Sans doute elle est , dans le fond , à-peu-près la même que partout ailleurs ; partout il faut ouvrir le sein de la terre avec tels ou tels instrumens , y déposer les semences des plantes , & recueillir les grains dans leur maturité ; mais

raâtre moral des habitans. Après avoir décrit la maniere dont la Ville est bâtie , & dit quelque chose en passant de la nature du climat & de celle du sol , il parle de plusieurs choses qui , à dire vrai , n'ont pas paru mériter une grande attention , parce que ces choses sont à-peu-près les mêmes que l'on voit pratiquer partout.

encore

encore falloit-il dire quelle étoit notre méthode, & si elle avoit été connue de l'Anonyme , il auroit vu qu'elle est & doit être bien différente de celle du Piémont, puisque le sol & le climat de celui - ci différent beaucoup du sol & du climat de celle-là. D'après le plan de mon ouvrage il étoit donc nécessaire de traiter cet objet , de le détailler dans ses différens points ; cette première remarque est donc plus dédaigneuse qu'elle n'est juste ; on peut donc déjà assurer que positive-

B

20

ment l'Anonime n'est pas du tout agriculteur.

Le ridicule que le Journaliste s'efforce ensuite de jeter sur la farine de froment dont se nourrissent les habitans de Chambéry, & sur le pain qui y est salé, ne paroît pas plus heureux: Car si les habitans de Chambéry se nourrissent de la farine de froment, c'est sans doute par la même raison que dans plusieurs endroits du Piémont ils s'y nourrissent de la farine de maïs, & que communément dans la majeure partie de

Il dit, par exemple, que le pain se fait à Chambéry avec la farine de froment, que ce pain y est salé. si on pique à l'oreille une tige de chou ou de chou-fleur, on voit qu'il y a des graines de maïs dans la farine. Il est donc évident que ce pain n'est pas fait avec de la farine de froment, mais avec de la farine de maïs. Cela prouve que l'Anonime a tort de dire que le pain de Chambéry est fait avec de la farine de froment.

l'Allemagne on mange du pain fait avec celle de seigle, parce que le froment n'y mûrit pas; pourquoi donc ne puis-je pas dire que les habitans de la Savoie mangent du pain de froment puisqu'il y mûrit? N'est ce pas déjà donner en partie une idée du climat d'un pays que de citer certaines plantes propres à nourrir le hommes? N'est-ce pas faire voir qu'elle est sa température, en disant que puisqu'ils s'en nourissent, elles y parviennent à leur maturité?

Si le Docteur Topographe a dit que

B 2

12

le pain de son pays étoit salé , c'est parce que au Pont-de-Beauvoisin qui n'est qu'à six lieues de Chambéry , on ne le sale déjà point , non plus qu'à Lyon , Paris , & plusieurs autres lieux de la France. Est-ce de ma faute , à moi , si le Critique Anonyme , ignorant ces choses , les trouve si extraordinaire ? Il y a bien apparence que l'étonnement où il est , de ce que le pain de Chambéry est salé , prouve tout au plus que celui dont il se nourrit , manque de sel.

J'ai eu tort , je

Que les bestiaux

l'avoue , d'avoir avancé que les bœufs se nourrissent de foin , & qu'ils sont ensuite mangés par les hommes : Mais j'ai donc également eu tort de n'avoir pas dit aussi que par tout pays les ânes se nourrissent de chardons . L'Anonime auroit bien eu plus beau champ à la critique , si je m'étois avisé de dire qu'on nourrissoit ces animaux avec les feuilles de la canne à sucre , & qu'ensuite , à leur tour , les bœufs y mangioient les habitans . D'ailleurs l'Anonime n'est donc peut-être

& les bœufs mangent à Chambéry du foin & que ceux-ci sont ensuite mangés par les hommes.

14

pas informé qu'en Espagne la paille est la seule nourriture des chevaux & des mulets.

Mais qu'est-ce qu'a prétendu me reprocher l'Anonime sur l'âge de puberté *des enfans*? On peut voir d'abord que je ne me suis point servi du terme d'*enfans*; c'est un terme collectif qui, dans la signification françoise comprend les garçons & les filles; j'ai même fait une distinction de l'un & de l'autre, relativement à cet objet, & j'ai tout simplement avancé que les filles

Que les enfans y sont puberes à 14 ans & autres choses semblables.

en général n'étoient pas réglées à 14 ans: voilà mes expressions; il paroît donc que l'Anonime ou n'a pas bien lu, ou qu'il n'a pas bien compris le sens françois de la phrase : Et d'ailleurs quelle bêvue y au-roit-il d'avoir dit que le sexe à Chambéry est nubile à 14 ans, tandis que dans le nord & même dans nos montagnes , il l'est beaucoup plus tard , & que dans le midi il le devient beaucoup plutôt? De quelle utilité seroit donc la Topographie Médicale d'un lieu , si on n'y faisoit pas au

moins

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

quelque chose

de bon sens

et de logique

à faire

moins mention de ce qui concerne le physique de ses habitans? Une semblable omission seroit impardonnable à son Auteur; & quoi de plus physique en effet, de plus important à déterminer que le tems précis auquel la nature a misé, pour ainsi dire, la dernière main à son œuvre, surtout lorsqu'il est connu que ce tems varie en raison des climats, de la maniere de vivre & de plusieurs autres causes semblables?

Je passe à une remarque critique infinitement plus grave; celle où l'Anonime

tâche

tâche de faire appercevoir une inconséquence, que je prouverai cependant n'en être pas une, malgré le ton de plaisanterie qu'il affecte de prendre dans sa manière de la présenter.

L'Auteur de la Topographie Médicale, dit le critique, reproche aux Savoyards de trop manger & de trop boire; il attribue la plupart de leurs maladies à cet excès, & cependant communément ils outrepassent les 80 ans; donc, conclut l'Anonime, ils ne mangent ni ne boivent

Il reproche aux Savoyards de trop manger & trop boire, & il attribue la plus grande partie des maladies auxquelles ils sont sujets, à cet excès, mais cependant il ajoute que communément les Savoyards outrepassent les 80 ans; par conséquent il me paraît qu'ils ne man-

B

pas trop. Oh, pour le coup , voilà ce qui s'appelle raisonner ! Quelle merveilleuse conséquence , & quel effort de logique ! *Risum teneatis amici ?* Ceux qui liront ou qui auront lû mon ouvrage , verront d'abord , que je ne fais aucun reproche à mes compatriotes ; je me suis attaché à les peindre sans leur attribuer aucun excès ; & le critique met ici sur mon compte un reproche qui n'est certainement que dans son imagination : En second lieu , si les Savoyards vivent jus-

gent & ne boivent pas trop.

Il fait la description des trois Hôpitaux qui se trouvent dans Chambéry , en désignant les maladies qu'on y observe le plus fréquemment , ainsi que dans le reste de la Ville , & les remèdes qu'il croit leur être les plus convenables.

qu'à 80 ans, quoi-
qu'ils soient de gros
mangeurs, de bons
buveurs, & que la
plupart de leurs ma-
ladies dérivent de
cette cause, je ne vois
là aucune inconsé-
quence ; il ne reste
à conclure alors, si-
non qu'ils vivroient
encore beaucoup plus
long-tems, s'ils ob-
servoient un peu
mieux les regles de
la sobriété ; cette
conclusion paroît au-
moins plus simple,
plus raisonnable &
plus juste que celle
qu'a voulu préce-
demment déduire
l'Anonime. Au reste
si je ne craignois de

affirmer à l'égard
des malades sans que
ceux-ci eussent
encore de symptômes
assez évidents pour
que leur état soit
connu avec certitude,
je dirais que l'espérance
de vie d'un homme
qui n'a pas de symptômes
est de 20 à 30 ans.
Mais si l'on prend
en considération
les symptômes qui
sont assez manifestes
pour être reconnus
avec certitude, l'espérance
de vie d'un homme
qui n'a pas de symptômes
est de 10 à 15 ans.

B 2

20

blesser la modestie de mes estimables Confreres , & d'être soupçonné en même tems de vouloir caresser mon amour propre , je pourrois ajouter que c'est aux sages & prévoyans conseils de la Médecine de Chambéry , que ses habitans doivent leur longévité , malgré les efforts qu'ils pourroient faire pour l'abréger.

Je devrois reprocher , à mon tour , une espece d'infidélité & d'inexactitude à l'Auteur du Journal qui s'est chargé d'analyser & de faire la critique de la Topo-

graphie Médicale ; l'Auteur , dit le critique , parle des eaux minérales , & de quelques minières qui se rencontrent dans la Savoie.

Pourquoi dire quelques minieres , lors qu'au contraire j'ai avancé que plusieurs de nos montagnes étoient très-riches en toutes sortes de minéraux , & qu'il est peu de pays où les mines soient aussi multipliées ? L'Analiste pouvoit se borner à déprécier la Topographie Médicale , mais il falloit accuser juste , sur ce que l'Auteur disoit de son pays .

Il parle des Eaux minérales & de quelques Minières qui se rencontrent dans la Savoie , & termine son ouvrage en rapportant quelques observations météorologiques .

On voit donc que, si j'ai prouvé ci-dessus que déjà l'Anonime n'étoit pas agriculteur, il est tout au moins aussi évident qu'il n'est pas du tout physicien, & qu'en de plus il paroît qu'il n'a jamais été initié aux mystères d'Esculape.

Venons enfin à une autre attaque tout aussi sérieuse, mais bien plus importante que toutes les précédentes ; on verra que l'Anonime ne sera pas plus heureux dans celle-ci, qu'il a été conséquent dans les autres ; j'espere d'en démontrer

Vers le milieu du Livre où l'Auteur traite des productions du sol, il donne un long catalogue par ordre alphabétique des Plantes propres aux prés, aux champs, aux forêts, aux environs de Chambéry, en employant les noms

également le vide & la futilité.

Le catalogue que j'ai donné des plantes qui croissent dans les prés, champs, forêts & aux environs de Chambéry, en comprend plusieurs, dit le critique, qui ne se trouvent pas dans la Flore piémontoise; dans l'Histoire des Plantes de la Suisse par Haller, & dans celle du Dauphiné.

Je pourrois d'abord trancher la difficulté en répondant que si les Botanistes du Piémont, de la Suisse, & du Dauphiné n'ont pas rencontré ces

²³
sous lesquels elles sont connues dans le pays.

Ce catalogue comprend plusieurs plantes qui ne se trouvent pas dans la Flore Piémontoise, non plus que dans l'Histoire des plantes de la Suisse de Haller, & dans celle que Mr. Villars a récemment publiée sur les plantes propres au Dauphiné.

24

plantes dans leurs pays respectifs , ce n'est ni eux , ni moi qui avons tort ; il faut accuser la nature d'une semblable erreur ; elle a effectivement commis une grande faute d'avoir favorisée la Savoie de quelques plantes qui ne se trouvent pas dans d'autres pays : Mais pour prouver à l'Anonime que la chose est très-possible , & que les Botanistes ne doivent pas se dégouter dans leurs recherches , je vais lui faire le récit de l'anecdote suivante.

Herborisant un jour

jour (en 1773 ou 1774) avec J. J. Rousseau sur le mont appelé *Calvaire* aux environs de Chambéry , je cueillis une tige de la plante appelée *Globulaire à fleurs bleues* , que je lui présentai : Ah , Monsieur , " me dit - " il avec transport ! " Quel meurtre de " n'avoir pas pris " toute la plante " avec ses feuilles & " ses racines ! Peut - être ne la retrou - " verons-nous plus ? " Depuis deux ans je " la cherche sans a - " voir pu la rencon - trer. " Je le rassu - rai en lui disant que

D

26

cette tige ne seroit pas la seule dans l'endroit : En effet après avoir fait encore quelques pas , nous en trouvâmes une autre, à la vue de laquelle Jean - Jacques entra dans une espece d'enthousiasme & de ravissement qui ne provenoit sans doute que de la passion dont il étoit animé alors pour la Botanique : Rousseau cependant avoit bien déjà fait nombre de courses d'herborisations dans des bois , dans des prairies , sur différentes montagnes , avec des Botanistes très-éclairés , & dans lej-

quelles il n'avoit pas néanmoins rencontré cette plante d'ailleurs assez commune.

Quoique je n'aye pas des connaissances bien étendues en Botanique, l'étude de cette science demandant une pratique continue & tout le tems de celui qui s'y addonne ; j'aurois sans doute été fort heureux, & on auroit dû me regarder comme un être privilégié de la nature, si j'avois eu le talent de découvrir une quantité considérable de plantes exotiques en Savoye. Mais le critique ignore

Il est en effet surprenant, que Mr. Daquin ait eu le bonheur de découvrir ainsi dans son pays une quantité considérable de plantes exotiques que l'on peut à peine, au moyen même des meilleures correspondances & de la culture la plus soignée, voir dans les Jardins de Botanique, & qu'un aussi grand nombre ait pu échapper aux yeux de plusieurs habiles Botanistes qui ont par-

D 2

probablement ce qu'on entend par plantes exotiques ; ce sont celles qui viennent dans des pays étrangers , & qui ne peuvent croître ailleurs que par artifice , c'est-à-dire, à moins qu'on ne les cultive dans des serres chaudes. Cependant parmi cette quantité considérable de plantes (& cette quantité considérable se borne puis au nombre de 22 ou 23) , il n'y en a pas même une qui soit véritablement exotique ; elles sont toutes ou aclimatées dans le pays , ou

couru en differens tems & avec soin les diverses Provinces de la Savoie & qui cependant n'en ont pas même rencontré une dans les pays qui l'environnent.

croissent naturellement dans les lieux qui leur conviennent, ou sont cultivées dans les jardins de Botanique & dans les potagers sans exiger même beaucoup de soins. Je devrois donc, à plus forte raison, être bien surpris à mon tour, que, comme le dit l'Anonyme, *au moyen des meilleures correspondances & de la culture la plus soignée, on ne puisse pas même voir ces plantes dans les jardins de Botanique*: Certainement c'est faire tort à la juste célébrité & aux

30

vastes connoissances des Botanistes du Piémont, que de s'exprimer ainsi & l'Anonyme s'y prend, on ne peut plus mal, s'il croit leur faire sa cour en avançant une semblable assertion.

A Dieu ne plaise que j'eusse la sorte prévention de vouloir ajouter aux recherches & aux découvertes des Botanistes du Piémont, à qui personne ne rend peut-être plus de justice que moi; je sens trop mon insuffisance à cet égard; mais si j'avois l'avantage de connoître le critique de la Topographie,

L'Auteur rendroit certainement un bien grand service à nos Botanistes, si toutefois il voulloit leur faire connoître les squelettes de ces plantes, en désignant particulièrement les lieux où il les a découvertes croître spontanément, parce qu'on pourroit alors faire un supplément à la Flo-

que certainement je ne crois pas Botaniste, je lui adresserois, ainsi qu'il paroît le désirer, plusieurs de ces plantes desséchées qu'il refuse au climat & au sol de la Savoie, & je lui dirois en même tems que le hasard peut procurer (comme cela est arrivé dans plusieurs sciences) au plus simple berger, le bonheur de découvrir une plante échappée aux recherches & aux courses pénibles du Botaniste le plus infatigable & le plus clairvoyant. L'espèce de ciguë qui a eu des

32

succès si heureux entre les mains du célèbre Storck, Médecin de Vienne, & qu'on imaginoit dans un tems ne se trouver qu'en Autriche, croît en abondance dans les hautes montagnes des Bauges ; elle a produit d'aussi bons effets que celle de Vienne, & cependant je n'ai pas encore oui dire jusqu'à présent qu'on en ait découvert dans d'autres montagnes de la Savoie. Cet exemple & plusieurs autres semblables qu'on pourroit encore citer, sont une preuve convaincante

qu'il

qu'il y a des lieux privilégiés , où sous le même climat , au même aspect & dans le même pays , la même plante croît préférablement à un autre.

Enfin avant de répondre en détail à la note que l'Anonime a donnée des plantes , suivant lui , prétendues exotiques & des lieux que jusqu'à présent on leur a reconnu être propres , je vais lui apprendre ce que n'auroit pas dû ignorer un Botaniste de sa force , surtout quand il veut se mêler de critique sur des matières de Botanique.

E

34

M. Louis Boyraon
Maître Apothicaire de
Chambery & Botaniste très-éclairé , vi-
vant au commencement de ce siècle , a
laissé un herbier fort
considérable qui existe aujourd'hui chez
M. Sylvoz Apothicai-
re de la même Ville :
Cet herbier a été en-
voyé à M. le Doc-
teur Allioni Auteur
de la Flore Piémon-
toise , à la demande
de M. le Comman-
deur de St. Germain
premier Ecuyer de
S. A. R. Monsei-
gneur le Prince de
Piémont ; & c'est pré-
cisément de cet her-
bier & particuliére-

ment aussi d'après la Flore Françoise de de M. le Chevalier de Lamarck que je tirerai mes réponses à l'Anonime ; je les placeraï, comme lui, à côté de chacune des plantes qu'il a indiquées.

Adathoda...plante connue & trouvée en Savoie par Louis Boyraon : l'Anonime la met *en Italie & dans la Sicile*. Pour moi je n'aurois pas imaginé qu'il fut nécessaire de parler de la Sicile, lorsqu'on a dit que cette plante croît en Italie ; il y a apparence que l'Auteur n'est pas très-

§§

Pour lui rendre ce travail plus aisè, j'ai donné ici une note des plus intéressantes & des plus singulieres en indiquant le lieu que l'on a jusqu'à présent reconnu leur être propre.

Adathoda . . . en Italie & dans la Sicile.

E 2

36

versé dans la Géographie.

Augurie... l'Anonime la met dans la Jamaïque , mais il peut la placer aussi en Savoie , puisqu'elle est commune dans nos jardins , & qu'on la fert en compôte sur nos tables.

Acacia , seu Pseudo-acacia... cet arbre peut croître , au gré de l'Anonime , en Egypte & dans l'Arabie , mais il croît aussi dans notre pays au gré des Savoyards ; car outre qu'il est cultivé comme ornement dans nos jardins depuis très - long - tems , il

Augurie ... à la Jamaïque.

Acacia ... en Égypte & dans l'Arabie.

devient commun dans nos bois où il se multiplie de lui-même : D'ailleurs M. de Lamark dans sa Flore Françoise , " dit que „ cet arbre s'est naturalisé en France , „ quoiqu'il soit originaire de la Virginie „ ,

Algue.... Quoiqu'il plaise à l'Anonyme de ne faire venir cette plante qu'au fond de la Méditerranée ; l'Auteur de la Flore Françoise , que je viens de citer , fait observer qu'elle croit aussi dans les étangs & les rivières ; ses feuilles , semblables à celles du

peuplier , sont dures & denses lorsqu'elles sont émises par le feuilles courtes des rivières . Peut-on... Le cri... mais en... mais : Mais en... soleil : Il y a... de la belle bicheneau... Potentille pour une... exige pour délivrer... Algue , . . . au

fond de la Méditerranée.

38

chiendent, sont quelques fois minces & déliées comme des cheveux.

Begonia... Le critique la place dans les Indes : Mais encore auroit - il fallu que notre prétendu Botaniste , pour être exact , eut désigné si c'est dans les Indes orientales ou occidentales ; circonstance en Botanique , essentielle & qui heureusement ne fait rien pour nous , puisque Louis Boyraon l'a aussi trouvée en Savoie & qu'on se fera un plaisir de la représenter dans la belle saison.

Begonia... dans les Indes.

Chelone.... soit Tortue , plante connue & trouvée en Savoie par tous les herboristes. Je ne crois pas que le climat de la Savoie soit plus froid que le Canada où la fait croître l'Anonime ; on ne doit donc pas être surpris , si je l'ai placée dans le catalogue des plantes propres à mon pays.

Couronne impériale ... pour celle-ci , notre critique ne fait pas bien où il en est : Peut-être , dit-il , *dans la Perse* . ce peut-être n'est pas mal placé de la part d'un Botaniste qui

Chelone... dans la Virginie & dans le Canada.

Couronne Impériale. . . peut-être dans la Perse.

40

reproche des fautes en Botanique à un homme qui ne se donne pas pour tel. J'imaginois que pour un savant de cette volée , il ne devoit rien y avoir de douteux : Au reste cette plante , suivant M. de Lamarck se cultive communément & réussit très - bien dans nos jardins.

Cakile . . . Plante trouvée en Savoie par M. Louis Boyraon.

Chardon bénit.... Plante très commune & connue de nos moindres Herboristes ; on la trouve dans les champs &

Cakile . . . aux bords de la Mer.

Chardon bénit... en Espagne.

sur

& sur les bords de nos fossés secs. D'ailleurs l'Anonime quoique très-savant en Botanique, ignore sans doute qu'il y a detrois sortes de Chardon béni.

Cédre... Le Critique continuant à nous instruire par ses remarques judicieuses, nous apprend à l'égard de cet arbre qu'il croît *sur le mont Liban dans la Palestine*. Voilà encore de la géographie à la façon de l'Anonime ; peut-être a-t-il puisé ce fait de Botanique dans quelques psaumes ; mais à coup sûr il n'aura

Cédre... sur le Mont-Liban dans la Palestine.

42
trouvé dans aucun livre de géographie un autre *mont-Liban* que dans la Palestine. Pour moi, sans aller si loin & sans fouiller dans les textes sacrés, je dois lui assurer que le Cédre, surtout celui dont les feuilles ressemblent à celles du Cyprès, croît dans nos jardins botaniques, dans plusieurs de nos montagnes & entr'autres dans les plus hautes de celles de la Maurienne.

Dierville... Plante connue, trouvée en Savoie par Mr. Louis Boyraon, & envoyée par Mr. Vil-

Dierville. . dans l'Acadie.

lars, qui l'a découverte aux environs de Grenoble.

Dodartia . . Plante connue & trouvée en Savoie par Mr. Louis Boyraon.

Estragon . . aussi commun dans tous nos jardins potagers que l'Épinard ; en sorte que nous ne sommes point heureusement obligés de faire le voyage en Siberie, quand nous voulons en manger.

Garidelle . . Plante connue & trouvée encore en Savoie par Mr. Louis Boyraon.

Hypociste. . Plante commune en Savoie ; car ce Duché

Dodartia, . . sur le Mont Araraht.

Estragon . . dans la Siberie.

Garidelle. . dans la Provence.

Hypociste.. dans les Pays chauds.

F 2

44

a aussi ses plages où il fait très-chaud ; & lorsque l'Anonime la place tout simplement *dans les Pays chauds* ; ce n'est rien désigner ; cette manière de s'exprimer en Botanique , est trop vague , ce n'est pas là le langage de cette science ; il faut avoir plus de précision , lorsqu'on veut se mêler de critique.

Hermania. . trou-
vée en Savoie par
Mr. Louis Boyraon
& par plusieurs autres
Botanistes.

Melisse de Moldavie . . Plante cultivée & naturalisée dans tous nos jardins.

*Hermania . dans
l'Ethiopie & au Cap
de bonne espérance.*

Melisse de Moldavie. . . dans la Moldavie.

Moluque épineuse... cultivée dans nos jardins, & qui, étant une autre espèce de Melisse, se trouve dans le même cas que la précédente.

Ortie Romaine..

Quoique cette plante porte le nom du pays d'où elle est originaire, elle est commune dans nos jardins. On trouve d'ailleurs toutes les espèces d'Orties connues, dans la Savoie qui, sans être comparée à la Romagne, a cependant des can tons très-chauds.

Platane .. Arbre cultivé dans nos Jardins & trouvé fré-

Moluque épineuse... dans les Ifles Moluques.

Ortie Romaine.. dans la Romagne.

Platane ... dans les Pays Orientaux.

46

quement dans nos montagnes; nous employons son bois pour des meubles & surtout pour les parquets. C'est bien ici où l'on peut convaincre l'Anonyme de citer trop hardiment des Auteurs qu'il n'a jamais lû : Il m'a reproché que, dans le catalogue des Plantes de la Topographie, il y en avoit plusieurs qui ne se trouvent point dans l'Histoire des Plantes propres au Dauphiné récemment publiée par M. Villars; & moi, j'ai sous les yeux, au moment où j'écris, l'Ouvrage sur

les Arbres du Dauphiné de ce célèbre Botaniste avec qui je suis étroitement lié, dans lequel à la pag. 203. n°. 15. en parlant de cet arbre sous le nom d'*Acer Pseudo-platanus*, il dit, " cet Arbre croît „dans nos bois ; il „est beau & ma- „jestueux ; son bois „est blanc, léger & „d'un grain fin."

D'après ce passage de Monsieur Villars, quelle confiance peut-on accorder aux citations critiques de l'Anonime ?

Ricin. . . Plante très-commune dans nos Jardins, à l'égard

Ricin . . . dans les Indes, dans l'Afrique & en Europe.

48

de laquelle on doit surtout admirer la sagacité du critique : Il la place dans les *Indes*, dans l'*Afrique* & en *Europe* : Et puis il me reproche de l'avoir fait croître en Savoie, comme si la Savoie n'étoit pas dans l'Europe ; apparemment que , suivant sa géographie elle se trouve dans la lune ? En vérité on seroit tenté de lui conseiller de prendre quelques leçons de cette science.

Rose de Jérico .. est une espece de *Thlaspeodendron* ; Arbrisseau connu & trouvé par Mr. Louis

Rose de Jérico .. dans la Palestine & sur les Rivages de la Mer Rouge. Boyraon,

Boyraon , & qui fait aujourd'hui l'ornement de nos Jardins.

Sycomore faux . .
Nous n'avons pas besoin , pour nous procurer cet arbre , d'aller dans la Syrie , où le fait croître l'Anomie ; il est commun en Savoie & dans le Dauphiné. Voici ce que dit encore Mr. Villars , à l'égard de cet arbre , dans son Ouvrage cité ci-dessus , même Page.
“ Cet Érable a les , feuilles minces & , anguleuses comme , le Platane ; il vient , sur les montagnes , à 600 toises d'élevation pour l'or-

*Sycomore faux.
dans la Syrie.*

G

50

„ dinaire, mais il se
„ familiarise si bien
„ dans les plaines,
„ qu'il se sème de lui-
„ même dans les
„ bois & les avenues;
„ son bois est blanc,
„ d'un grain fin,
„ médiocrement dur
„ & médiocrement
„ grand, mais de
„ très-bonne qualité;
„ sa séve fournit du
„ sucre; " Mr. Vil-
lars l'appelle *Acer*
Platanoides.

Or, d'après des ci-
tations aussi formel-
les & aussi précises ;
que doit-on penser de
toutes les remarques
critiques de l'Anoni-
me sur la Topogra-
phie Médicale ? Je

laisse au Lecteur la liberté d'en porter son jugement , & à l'Anonime de s'en applaudir ; mais du moins on ne pourra me refuser l'honnêteté & la franchise avec lesquelles j'ai la *bonhomie* de citer les Auteurs même qu'il m'a opposé.

Enfin pour terminer sa critique avec autant de gloire , qu'il croit l'avoir commencée , l'Anonime me fait encore grace en omettant , dit - il , plusieurs plantes qui , désignées par des noms propres aux seuls Savoyards , ne peuvent être recon-

G 2

52
nues ni des François,
ni des Italiens.

L'Anonime a eu effectivement tort d'avoir fait ces omissions ; sa critique aurait été , sinon plus judicieuse , du moins beaucoup plus verbale , *verba & voces , præterea que nihil* ; cependant je dois lui savoîr gré de sa discretion & de sa pitié ; son procédé est des plus généreux : Mais je prends la liberté de lui dire que , ne le croyant pas un Botaniste Italien , moins encore un Botaniste François , on ne doit point être surpris qu'il n'ait pas re-

J'ai omis ici la plus grande partie de ces plantes que nous cultivons dans nos jardins , ou à raison d'embellissement , ou pour quelqu'autre usage particulier ; mais que l'on n'a jamais observé venir spontanément dans le Piémont.

connu plusieurs de ces plantes : J'ose de plus lui donner le défi de me citer une des plantes désignées au Catalogue de la Topographie, dont le nom ne se trouve dans les Auteurs de Botanique : Et peut-il y avoir de ma faute, si l'Anonyme ignore toutes ces choses-là ?

Je crois au contraire avoir à me reprocher un manquement d'exactitude dans le nombre des plantes mises dans ce catalogue, qu'a si victorieusement attaqué le critique ; j'aurois encore pu y placer *P Arnica montana*

54

& le *Lichen Islandicus*, (mais mon dessein n'étoit pas de donner une Flore Savoyarde) ; c'est bien pour lors que l'Anonyme auroit encore ajouté un drapeau à son triomphe, en mettant fièrement à côté du Lychen... en *Islande* : Cependant si le critique desiroit des sacs pleins de cette plante, on seroit dans le cas de les lui fournir, sans être obligé d'aller dans ce pays.

L'Anonime achève enfin sa critique par une exclamation qui, malgré le ton d'ironie avec lequel

Que la Savoie doit donc se regarder heureuse, puisque la nature lui a prodigué ses dons,

elle est présentée, se trouve effectivement très-vraie. Oui, Mr. quelque ridicule que vous vous efforciez de jeter sur le bonheur de la Savoie, sur la prodigalité dont la nature l'a favorisée de ses dons, sur l'industrie & l'habileté de ses habitans dans la culture, & très-conseguemment sur l'épargne de fatigues & d'attentions qu'il doit leur en résulter, par ce qu'il a plû à la Providence d'y placer, sans vous consulter, quelques chétives plantes que vous lui dijputés ; oui, la Savoie & ses habitans

55

& où les habitans, quoique industrieux & très-bons cultivateurs, sont dans le cas d'épargner, à cet égard, leurs fatigues & leurs attentions.

J'ai encore omis plusieurs de ces plantes qui, étant désignées par des noms propres aux seuls Savoyards, ne peuvent être reconnues ni des François, ni des Italiens.

56

sont en effet très-heureux, non seulement par la bonté de leur climat & la qualité de leur sol, mais plus encore par la franchise qui les a toujours caractérisé, & surtout par leur tendre attachement pour leurs Rois, auxquels ils ont toujours été totalement dévoués : Je suis bien assuré que vous ne vous doutiez pas d'être si vrai, lorsque vous avez dit *si plaisirment* que les Savoyards étoient heureux ; mais ne vous y trompez pas, mon cher critique ; ce qui met le comble

à leur bonheur, c'est
de vivre sous la do-
mination d'un Prince
aussi cheri de ses su-
jets, qu'estimé de ses
égaux.

JE termine ici ma Réponse, parce que je pense avoir satisfait à tout ce que l'Anonyme a pu dire contre la Topographie Médicale: Je lui ai d'abord prouvé qu'il n'étoit point Agriculteur; j'ai fait voir en second lieu qu'il n'étoit pas plus Physicien; j'ai démontré qu'il n'entendoit rien à la Médecine; ses erreurs en Géographie attestent qu'il ignore cette science: Quant à la Botanique enfin, il n'en connoit que le nom; ne trouvant donc à le placer dans aucune des classes de la Littérature, il ne reste qu'à le croire tout au plus plaisant: Mais ce n'est pas par des plaisanteries fades & déplacées qu'on dépare un Journal, d'ailleurs très-estimé & dans lequel jusqu'à présent on n'a lû que des analyses bien faites & des obser-

H

vations critiques très-judicieuses. Au reste comme mon Ouvrage a été couronné par une Société Littéraire connue dans toute l'Europe & Juge compétent, je puis autant me consoler de la Critique de quelques Savans, que je dois être flatté du Suffrage de quelques autres.

Vu. CHEVALLIER, Censeur Royal.

Chambery, ce 29 Janvier 1788.

Vu. Est permis d'imprimer.

Le Ch^r. D'ALEXANDRY, pour la Grande Chancellerie.